

## Discours Inaugural

8 avril 2017 - Jacou

«Bonjour à toutes et à tous, et merci d'être venus.

L'inauguration du local lance à la fois cette campagne législative et l'ancre sur le territoire de la 3<sup>ème</sup> circonscription. Il ne s'agit pas seulement d'une adresse, mais, nous l'espérons, d'un lieu de rencontre et d'échange durant les semaines à venir. Et même, peut-être, après les élections législatives, mais cela dépendra de vous et des citoyens des villages aux alentours.

### **Je vais d'abord répondre à une question que vous devez sans doute vous poser : quelle idée m'a pris de vouloir être député ?**

En premier lieu, c'est parce que l'on m'a sollicité. Je ne me suis pas inscrit dans mon coin, sur le site internet de telle ou telle organisation politique pour briguer une investiture. Je suis un simple citoyen, même si je suis engagé depuis de nombreuses années. Cette candidature vient d'en bas, si je puis dire. Elle a pour origine un appel au rassemblement des forces de gauche, émis par l'*Assemblée citoyenne entre Lez et Vidourle*, le *Parti communiste français* et *Ensemble!*. Cet appel est toujours d'actualité, car le projet au cœur de cette démarche est plus grand qu'un parti politique ou qu'un candidat.

De plus en plus de voix se font entendre en faveur de l'instauration d'une nouvelle République, et pour nous, cela n'a de sens que si celle-ci permet effectivement de faire entrer les citoyens dans la vie politique.

Car surtout, si j'ai accepté, c'est parce que nous avons décidé, ici, d'innover, d'ouvrir les fenêtres de la politique pour changer cet air irrespirable. Pour cela, il fallait inventer une nouvelle manière de faire de la politique. Derrière cette campagne, c'est un nouveau pouvoir, démocratique, que nous souhaitons construire. C'est ce que traduit cette phrase « Faisons la loi ».

### **Pourquoi vouloir faire la Loi ? Pour deux raisons.**

La première n'est pas nouvelle. Elle est inscrite à l'article 6 de la Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen : « La Loi est l'expression de la volonté générale. Tous les Citoyens ont droit de concourir personnellement, ou par leurs Représentants, à sa formation ». Nous demandons l'application de ce droit fondamental qu'est le pouvoir d'avoir son mot à dire sur les règles qui régissent la vie collective.

La seconde est encore plus ancienne. Lorsque la démocratie fut instituée pour la première fois dans l'histoire, à Athènes, c'est précisément en réponse à une crise sociale et économique qui mettait aux prises les paysans endettés et leurs créanciers, c'est à dire l'aristocratie détentrice des pouvoirs économique et politique. Même chose toujours au V<sup>ème</sup> siècle avant notre ère, mais à Rome, lorsque « la Plèbe », c'est-à-dire le peuple, fit deux fois sécession en se retirant de la ville pour reprendre le contrôle de sa vie face à une même aristocratie monopolisant les pouvoirs.

La démocratie - la vraie, pas cette caricature - est le seul moyen permettant que l'activité politique réponde aux besoins et aux intérêts de la population, parce qu'elle est exercée et contrôlée, d'une multitude de façons, par les citoyens. Il n'y a qu'ainsi que les intérêts collectifs et les droits fondamentaux pourront primer sur les intérêts particuliers, et notamment ceux des puissances de l'argent.

Voyez ce qu'ils font du travail, qui asservit les gens au lieu d'être une source d'épanouissement individuel et collectif. Voyez ce qu'ils font du logement : enjeu de société majeur considéré comme un objet de profit, soumis à une spéculation sans scrupule - comme la spéculation l'est toujours. Imaginez ce qu'ils veulent faire de l'éducation, de notre santé, des services publics. Regardez ce qu'ils font de la démocratie. Ce qu'ils font à l'eau, à l'air, à la terre, et à toutes les espèces vivantes.

La seule chose qui peut les arrêter, c'est de nous rassembler, de porter des propositions novatrices et représentatives des attentes et des réalités des citoyens de cette circonscription, comme de ce pays. « Faisons la loi », c'est décider de ce que l'on veut, et non pas attendre que le renouveau démocratique nous tombe du ciel ! Pas même du palais de l'Élysée ou du palais Bourbon.

Dans notre système constitutionnel, « Faire la loi », c'est normalement le rôle des députés. Ce sont eux à qui incombe la mission que les électeurs leur ont confiée de soumettre des propositions de loi et de les faire voter. Or, que constate-t-on ? Soit le gouvernement dicte sa loi à la « majorité présidentielle », et ce sont les députés qui se soumettent. Soit c'est la Commission européenne qui se charge d'imposer aux peuples, directement ou indirectement, la politique préconisée par les puissances de l'argent. Ce fonctionnement n'est pas celui que nous voulons, ni pour notre pays, ni pour l'Union européenne. Ce fonctionnement dégrade dangereusement les principes et les fondements de la démocratie.

Aussi, nous avons décidé de faire autrement, et de montrer qu'il est possible que la politique soit enfin démocratique.

**Le Faire ENSEMBLE** d'abord ; parce que pour nous, le rassemblement n'est pas un vain mot.

**Le Faire ICI**, parce que c'est depuis la circonscription, de son territoire, que doivent s'élaborer les projets citoyens que porte le député.

**Le Faire MAINTENANT**, car il n'est pas nécessaire d'attendre une VI<sup>ème</sup> République pour intervenir sur le quotidien et l'avenir des citoyens, et pour élaborer des propositions de lois d'initiatives populaires.

Si je suis élu, c'est évidemment de la sorte que je veux travailler tout au long de mon mandat, qui sera unique. Et au-delà, si une VI<sup>ème</sup> République se met en marche, nous serons mieux armés pour y participer directement.

« **FAISONS LA LOI** ». Soyons un laboratoire pour la démocratie dès aujourd'hui. Traçons le chemin ! Oui, il est effectivement possible de faire autrement. Il est effectivement possible de faire démocratiquement, ici et ailleurs, maintenant et après. Car quoi qu'il arrive, nous avons la conviction que la démocratie, la vraie, est la seule solution pour relever les défis sociétaux et environnementaux de notre siècle.»

*Logan Girard*